

Karmé Guendune

LETTRE DE DHAGPO KUNDREUL LING

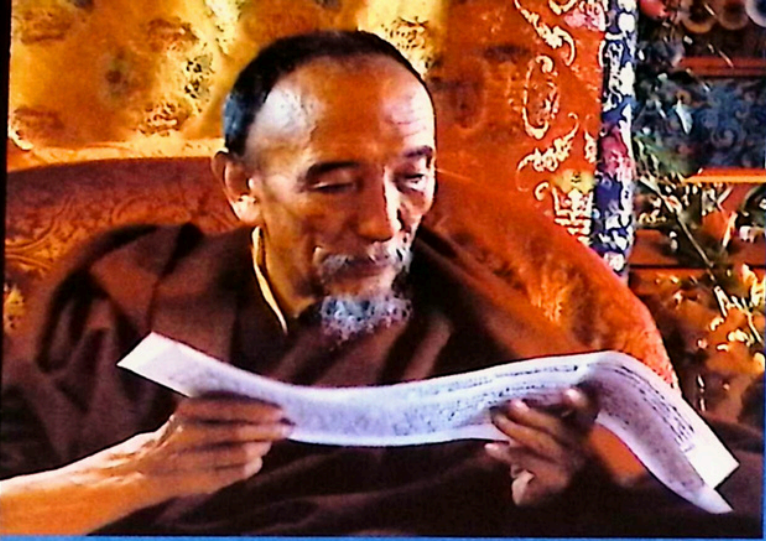
N° 11 – Juillet 2000 –

«Karmé Guendune» (*sangha du Karmapa*) est le bulletin de la communauté monastique et des centres de retraite de Dhagpo Kundreul Ling, en Auvergne.

Cette communauté fut créée par l'activité de Guendune Rinpoché, selon les souhaits du Gyalwa Karmapa de répandre le dharma authentique en Occident.



Le 17^{ème} Gyalwa Karmapa a séjourné quatre mois dans la communauté de Dhagpo Kundreul Ling



Des nouvelles de l'éducation spirituelle du Gyalwa Karmapa Trinlé Thayé Dordjé à Dhagpo Kundreul Ling en France.

En vue de continuer son éducation spirituelle, le Gyalwa Karmapa Thayé Dordjé a séjourné quatre mois à Dhagpo Kundreul Ling, depuis le 6 février jusqu'au 8 juin 2000. Après sa tournée européenne (voir KG n° 10), il a été accueilli à Dhagpo Kundreul Ling par de nombreux disciples, certains venus du Japon et de Hong-Kong. Il est ensuite resté en retraite pendant deux mois et demi, recevant les instructions de ses professeurs : Khenpo (érudit) Tcheudrak Tenpel et Guen (maître) Sempa Dordjé. Parallèlement, avec une grande disponibilité et patience, le Gyalwa Karmapa a consenti des entretiens privés ou de groupe à des disciples venus du monde entier pour le rencontrer. Puis, Kunzig Shamar Rinpoché lui ayant précédemment conseillé de formuler une requête à Chobgyé Trichen Rinpoché, un lama hautement respecté de l'ancienne génération des maîtres tibétains, afin qu'il lui confère transmissions et initiations, le Gyalwa Karmapa l'a invité à venir à Dhagpo Kundreul Ling. Chobgyé Trichen Rinpoché a été un des lamas de Sakya Trinzin, le chef de l'école sakya, et un des maîtres de Shamar Rinpoché. De plus, S.S. le Dalaï-Lama a reçu de lui les principales transmissions sakya. Chobgyé Trichen Rinpoché a accepté l'invitation du Karmapa, en dépit de son âge, et a entrepris le voyage depuis le Népal jusqu'en France, accompagné par quelques-uns des principaux lamas de l'école sakya. Durant un mois, il a donné des enseignements, des initiations et des transmissions au Gyalwa Karmapa, à Kunzig Shamar Rinpoché, Shangpa Rinpoché, Khenpo Tcheudrak Tenpel, Trinlé Tulkou, Guen Sempa Dordjé, aux six droupeuns de Dhagpo Kundreul Ling et à d'autres lamas de l'école kagyü. Chobgyé Trichen Rinpoché s'est réjoui de l'environnement spirituel de Kundreul Ling, totalement dédié à la pratique, ce qui fait de cet endroit un lieu particulièrement approprié pour ces transmissions.

“Je suis très touché et impressionné par cet endroit où des personnes pratiquent jour et nuit et par l'ampleur de la sangha (la communauté monastique). Les zens jaunes des moines et des moniales rayonnent. Grâce à la vision à long terme du 16^{ème} Gyalwa Karmapa qui a choisi en Guendune Rinpoché le lama adéquat pour créer ce lieu, le dharma authentique est vivant. Le lien qui existe entre mon monastère et le Gyalwa Karmapa ne date pas d'aujourd'hui. Le 15^{ème} Karmapa avait donné cette même transmission au précédent Trichen Rinpoché et j'ai eu également une grande connection avec le 16^{ème} Gyalwa Karmapa. C'est pourquoi, je suis particulièrement heureux de donner ces transmissions au 17^{ème} détenteur du titre.”

Durant son séjour, Chobgyé Trichen Rinpoché a dit à de nombreuses reprises que le soleil et la lune dans le ciel sont comme le Karmapa et le Shamarpa sur la terre. Il a ajouté être heureux d'avoir la chance de leur donner ces transmissions et il a exprimé le souhait de pouvoir leur en donner d'autres, dans l'avenir. Avant de partir, il a formulé des souhaits profonds et des prières puissantes en leur présence :

“En cet endroit, puisse le dharma authentique être protégé pour toujours et ne jamais être altéré”.

Après le départ de Chobgyé Trichen Rinpoché, Kunzig Shamar Rinpoché a continué à transmettre les enseignements de l'école kagyü au Gyalwa Karmapa. Cette phase incluait une quarantaine d'initiations ainsi que les trois volumes de la collection des enseignements du Mahamoudra issue de l'Inde.



Une interview avec le 17^e Gyalwa Karmapa Trinlé Thayé Dordjé

Janvier 2000

Gyalwa Karmapa, vous avez seulement 16 ans ⁽¹⁾ et vous avez déjà voyagé en Asie du Sud-Est ainsi qu'en Occident. Comment vivez-vous cela ?

La raison principale de ces voyages est de rendre le bouddhisme accessible à tous ceux que cela intéresse et d'apporter un soutien aux pratiquants. J'essaie d'aider les gens à développer la paix et la compassion afin qu'ils puissent progresser sur le chemin de l'éveil.

Durant vos voyages, vous donnez plusieurs initiations à des milliers de personnes. Quel bienfait y a-t-il à faire cela ?

Les initiations doivent être considérées dans le contexte du bouddhisme Vajrayana⁽²⁾. Leur propos principal est de relier l'étudiant, d'une part avec le lama, et d'autre part avec un certain aspect de l'éveil. Un support spirituel, ou bénédiction, est transmis à l'étudiant, lui donnant la capacité de s'engager dans certaines pratiques particulières associées à un aspect de l'éveil. Une initiation est donc comme une clef qui ouvre la porte vers la libération. C'est la porte par laquelle on pénètre sur la voie du Vajrayana. Cependant, l'étendue du bienfait que l'étudiant retire de telles initiations dépend de lui et de sa pratique. L'initiation (ouang), la transmission de la lecture rituelle (loug) et les instructions (tri) sont le chemin par lequel on entre dans le Mantrayana secret ou Vajrayana.

Vous-même allez recevoir certaines initiations. Est-ce important pour vous ?

Généralement les initiations, la transmission de la lecture rituelle et les instructions sont très importantes, et tout comme les précédents Karmapas, je dois recevoir toutes les transmissions. Dans le futur, ce sera ma responsabilité de donner ces transmissions aux autres. C'est la raison principale pour laquelle je reçois ces initiations.

Durant votre séjour en Asie du Sud-Est, plusieurs moines et moniales du Mahayana sont venus recevoir des initiations. Quelle est la relation entre le Mahayana⁽²⁾ et le Vajrayana ?

Le Vajrayana appartient au Mahayana. Les méthodes diffèrent légèrement, mais le but est exactement le même. Depuis le 12^{ème} siècle, il y a eu de bonnes relations entre les traditions Mahayana (chinoises) et les traditions Vajrayana du Tibet. Ces bonnes relations se poursuivent encore aujourd'hui et je fais toujours des prières afin que cela continue.

(1) Gyalwa Karmapa était âgé de 16 ans au moment de l'interview. Il a, depuis début mai 2000, 17 ans.

(2) Le Mahayana (ou grand véhicule) se caractérise par la motivation altruiste d'amour et de compassion envers tous les êtres et par les pratiques de méditation du Mahamoudra (méditations sur la nature de l'esprit). Le Mantrayana (véhicule du mantra), également appelé Vajrayana (véhicule de diamant), s'appuie sur le Mahayana mais emploie conjointement des moyens habiles extrêmement puissants et rapides pour réaliser l'éveil.

Que désirez-vous communiquer aux gens ?

Les enseignements du Bouddha, plus particulièrement à travers les enseignements et les instructions transmis dans les écoles Kamtsang ou Karma-Kagyü du bouddhisme tibétain.

Vous êtes toujours sollicité pour donner une bénédiction et vous avez l'habitude que des milliers de personnes se succèdent pour la recevoir. Quelle est, d'après vous, la motivation qui pousse ces personnes à venir recevoir votre bénédiction ?

Je pense que la raison pour laquelle ces personnes viennent pour une bénédiction réside dans le fait qu'ils sont à la recherche de quelque chose. Je leur donne une bénédiction de manière à satisfaire leurs souhaits. C'est comme cela dans la plupart des cas. Cependant, il arrive que pour certains, il ne s'agisse pas seulement de cela. Dans certains cas, les pratiquants sont capables de recevoir la bénédiction du dharma. Alors, ils bénéficieront d'un réel support spirituel tout au long de leur chemin. Ils tireront réellement bénéfice de la bénédiction.

Comment définiriez vous la bénédiction ?

Bénédiction – le terme tibétain est *djinlab* – signifie soutenir quelqu'un qui, ainsi, avance véritablement sur le chemin, sans aller dans de mauvaises directions ; cela aura pour conséquence de donner confiance à la personne ainsi que la capacité de naturellement avancer sur le chemin spirituel. Donc, la bénédiction aide à atteindre un état de stabilité et à parachever les résultats de sa pratique plus facilement et plus rapidement.

Que se passe-t-il lorsqu'une personne a reçu la bénédiction ?

Cela dépend de la personne. Il est possible, pour quelqu'un qui maintient la vision pure, qui est très dévoué et a peu d'obscurcissements karmiques, d'avoir durant la bénédiction des expériences inhabituelles. Dans des cas tels que celui-ci, il est en fait possible que la personne, au moment où elle reçoit la bénédiction, progresse au travers de certaines étapes et chemins du développement spirituel et ainsi atteigne différents stades de réalisation. Cependant, cela est assez rare. Dans la plupart des cas, les gens vont plutôt ressentir une sorte de soutien.

Quelle est votre principale impression de l'Asie du sud-est ?

J'ai été très impressionné par la profonde confiance qu'ont les gens dans les enseignements du Bouddha. Nous ne pouvons évidemment pas en faire une généralité. Cependant, j'ai rencontré beaucoup de pratiquants sincères, et beaucoup d'autres intéressés par le dharma. Je suis très heureux de cela, c'est agréable d'y repenser. Voilà ce qui me revient principalement à l'esprit lorsque je pense à nouveau à ce voyage.

Vous avez déjà donné un grand nombre d'interviews, autant pour la télévision que pour la radio ou la presse écrite. Comment vivez vous cela ?

Les interviews que j'ai données étaient à propos du bouddhisme. Comme je suis le chef spirituel d'une des traditions majeures du bouddhisme tibétain, j'ai été interrogé sur mes points de vue et mes activités. Mon activité est d'enseigner le dharma et d'aider les gens dans ce domaine. Les premières fois, je ne me sentais pas vraiment à l'aise face aux caméras, mais je m'y suis peu à peu habitué.

À certains endroits, vous étiez traité avec des honneurs très spéciaux, presque comme un dieu, et non comme une personne normale. Comment l'avez-vous ressenti ?

Il est totalement erroné de voir le lama comme une personne surhumaine. Un lama est quelqu'un qui montre le chemin vers l'éveil et c'est tout. Il est simplement un enseignant. C'est pareil avec les Trois Joyaux : vous pouvez vous en remettre au Bouddha et à la Sangha parce qu'ils sont allés au-delà de ce samsara ; ils savent ce que c'est et comment dépasser toute cette souffrance. Le Dharma est le chemin vers ce but. Ce genre de traitement spécial que vous avez

mentionné, je ne l'attends vraiment pas et je ne le veux pas ; ce n'est pas important pour moi. La seule chose que je souhaite, c'est que les gens trouvent le bonheur véritable. Et là, je ne parle pas seulement du bonheur dans ce monde samsarique. Ce dont je parle, c'est du réel bonheur qui est atteint dans l'état de libération. Moi-même, je poursuis une pratique spirituelle afin d'être capable de guider les autres sur ce chemin. C'est pour cette raison que je reçois l'enseignement de tous ces grands lamas, ces enseignants et ces professeurs.

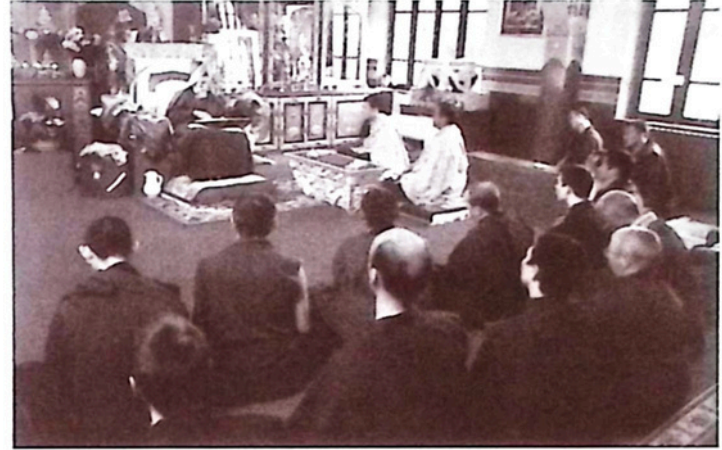
Comment le Karmapa est-il reconnu?

Les deux principaux détenteurs de la lignée karma kagyü sont les Karmapas à la coiffe noire et les Karmapas à la coiffe rouge. Le premier fait référence à ma propre lignée de réincarnation. Le dernier fait référence aux Kunzig Shamarpas. Dans de nombreux cas, les Karmapas ont reconnu respectivement le Shamarpa suivant et les Shamarpas, à leur tour, le Karmapa suivant. C'est aussi ce qui s'est passé en ce qui concerne ma reconnaissance : c'est le 14^{ème} Kunzig Shamar Rinpoché qui a confirmé que je suis l'incarnation du 16^{ème} Karmapa.

(1) Parmi les quatre écoles : nyingma, kagyü, sakyä, guélouk, le Dalaï Lama est le chef spirituel de l'école guéloukpa ou guélouk, le Gyalwa Karmapa de l'école kagyüpa ou kagyü, Sakyä Trinzin, de l'école sakyäpa et Kyabdjé Pénor Rinpoché de l'école nyingmapa. Chaque chef spirituel est choisi selon les traditions de sa propre école.

Cette interview a été traduite du tibétain par Tina Draszczyk, traductrice du KIBI, l'Institut Bouddhiste International du Karmapa à New Delhi, en Inde, et la traduction en français a été réalisée par le bureau de presse européen du Gyalwa Karmapa à Dhagpo Kagyu Ling, Dordogne, France.

Le KIBI, fondé par le 16^{ème} Karmapa, est maintenant dirigé par le 17^{ème} Karmapa et le 14^{ème} Kunzig Shamar Rinpoché. Les cours d'études bouddhistes et de méditation y durent cinq mois par an (du 15 octobre au 15 mars environ). Si vous souhaitez participer à ces cours, vous pouvez contacter :
Martina Draszczyk - Auhofstr. 39 -
A-1130 Vienna, Autriche. Tél/fax : + 43 1 87 65 434



LES TRANSMISSIONS A DHAGPO KUNDREUL LING

Entretien avec Lama Rinchen

Le Gyalwa Karmapa a reçu un cycle complet d'initiations de la part d'un grand Lama Sakyapa, Chobgyé Trichen Rinpoché qui détient des enseignements de nombreuses lignées et traditions. Etaient également présents Kunzig Shamar Rinpoché, Shangpa Rinpoché, Guen Sempa Dordjé, Khenpo Tcheudrak Tenpel, Trinlé Tulkou et les six droupeuns de Dhagpo Kundreul Ling. Lama Rinchen, une des droupeuns des centres de retraite des femmes, explique le sens des transmissions.

Que signifie la transmission en général, et en particulier pour Dhagpo Kundreul Ling ?

A chaque génération, les détenteurs successifs de la lignée doivent se transmettre, les uns aux autres, tout le contenu de la transmission. Cette somme de textes et d'initiations est tellement vaste qu'elle ne peut être donnée qu'une fois ou deux du vivant de chaque incarnation. Aussi, être présent à un tel événement, c'est comme entrer dans l'histoire, participer au moment historique d'un Karmapa recevant son héritage spirituel. C'est vraiment un privilège pour Dhagpo Kundreul Ling d'avoir été choisi comme site d'un tel événement.

Quels types de transmissions Chobgyé Trichen Rinpoché a-t-il donnés au Gyalwa Karmapa ?

Shamar Rinpoché a d'abord demandé à Chobgyé Trichen Rinpoché de transmettre au Gyalwa Karmapa des initiations de la tradition kagyü très rarement données, qui ont été préservées à l'intérieur même de la lignée sakyā. Il a d'abord été invité à donner la transmission d'une collection d'initiations appelée Drub Tab Kuntu, « toutes les pratiques liées aux tantras », qui est une compilation de tous les tantras qui furent introduits depuis l'Inde jusqu'au Tibet.

C'est le grand pratiquant Loter Wangpo qui rassembla, d'après leurs indications, la compilation de tout ce qu'il avait reçu du 1^{er} Jamgon Kongtrul et de Jamyang Kyentsé Wangpo (deux grands maîtres érudits du 19^{ème} siècle). Ceux-ci firent alors la prophétie qu'il viendrait un temps où l'école kagyü serait affaiblie mais que, grâce à l'activité de préservation de la transmission de Loter Wangpo et de ses successeurs, membres de l'école sakyā, la lignée kagyü serait, dans le futur, capable de se raviver grâce à ces transmissions préservées dans la lignée sakyā. Il était impossible à Trichen Rinpoché de transmettre le Drub Tab Kuntu, dans son entier, car il contient un nombre excessivement important d'initiations. Cependant, Shamar Rinpoché, en accord avec lui, a choisi les initia-

tions qui étaient destinées à être réintroduites dans l'école kagyü et qui sont, de nos jours, très difficiles à obtenir. Parallèlement à celles-ci, les deux héritiers spirituels de Chobgyé Trichen Rinpoché ont donné la lecture rituelle (loung) des textes correspondants.

Le souhait du 16^{ème} Karmapa, Rangdjoung Rigpeï Dordjé, était que Shamar Rinpoché requière cette transmission de Chobgyé Trichen Rinpoché. C'est dans cet esprit que Shamar Rinpoché a demandé au 17^{ème} Gyalwa Karmapa d'en faire la requête. Ainsi détient-il les deux transmissions : la première, issue du 16^{ème} Gyalwa Karmapa et détenue par Shamar Rinpoché, la seconde, préservée jusqu'à nos jours dans la lignée sakya. De cette façon, la lignée actuelle en sort renforcée pour les générations futures.

La fin de la transmission du Drub Tab Kuntu a été célébrée par une grande pouja de remerciement, offerte à tous les maîtres qui prirent part à cette transmission, dans le temple de Laussedat. De nombreuses personnes reçurent la bénédiction de ces grands maîtres aux pieds desquels s'amoncelaient cadeaux et offrandes, en signe de dévotion et de gratitude. Ce fut un moment unique qui restera longtemps gravé dans nos mémoires. Puis, Chobgyé Trichen Rinpoché a continué sa visite en Europe.

Quels textes ont été transmis par Shamar Rinpoché ?

Ensuite Shamar Rinpoché a transmis au Gyalwa Karmapa les initiations des deux principaux yidams (divinités de méditation) kagyü : Dordjé Pamo et Korlo Demtchog, ainsi que la collection d'initiations compilées par le neuvième Karmapa appelée Chik Shé Kun Dreul, «connaissant une chose, tout est libéré», comprenant une série d'une quarantaine d'initiations des divinités paisibles et courroucées. Cette transmission dura une semaine. Puis Shamar Rinpoché transmit au Gyalwa Karmapa la lecture rituelle du Tchag Tchen Gya Zhung, un compendium de textes sanscrits sur le Mahamoudra, compilés par le 7^{ème} Karmapa en trois grands volumes ; cela sur une semaine supplémentaire.

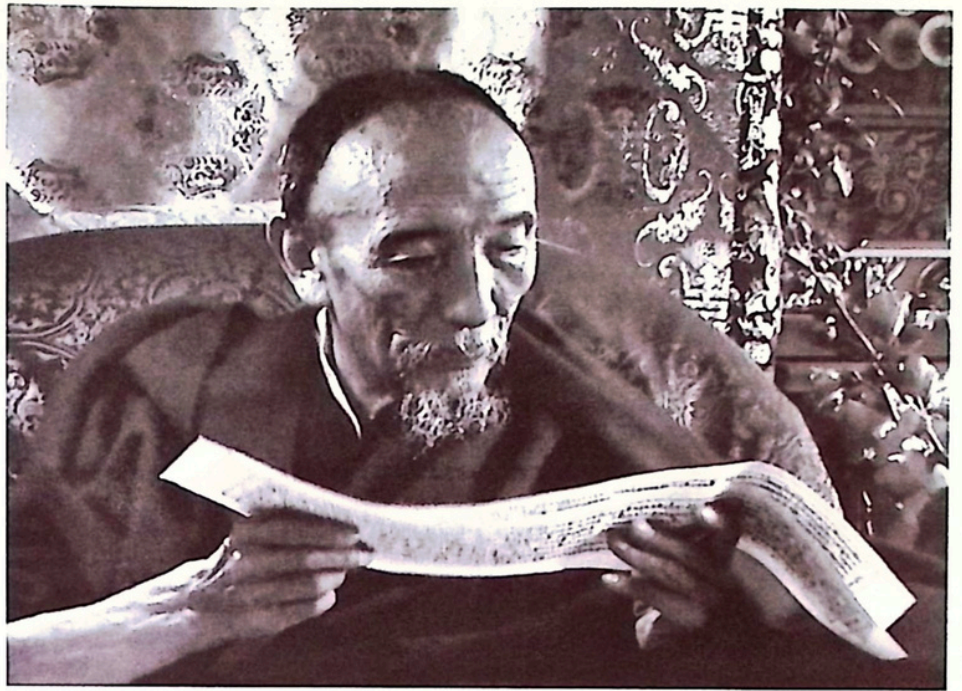
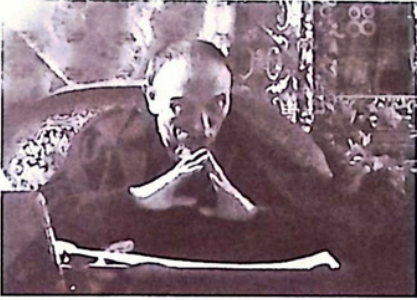
Shamar Rinpoché nous rapporta qu'au moment où le 16^{ème} Karmapa lui donnait le loung, à lui et ses disciples, il l'a fait asseoir directement en face de lui, le désignant par là-même comme principal dépositaire de cette somme de textes. Shamar Rinpoché affirme qu'il est très heureux d'avoir pu transmettre intégralement le loung de cette collection de textes, très rares et importants, et d'avoir pu les lire assez lentement de telle sorte que ce ne soit pas uniquement une lecture rituelle mais aussi une transmission du sens.

Pourquoi Chobgyé Trichen Rinpoché a-t-il été choisi pour donner cette transmission au Karmapa ?

Chobgyé Trichen Rinpoché est le détenteur principal de la transmission que Shamar Rinpoché avait requise. Il est aussi ce que nous appelons un détenteur direct, dans le sens où deux générations seulement le séparent de Loter Wangpo. C'est pourquoi on parle de « transmission directe ou proche ». D'autre part, Chobgyé Trichen Rinpoché a une expérience immense en tant que lettré et accompli. C'est pourquoi, outre le fait qu'il soit un détenteur d'une lignée directe, il est d'une grande valeur de recevoir, d'une personne telle que lui, la transmission.

Recevoir une telle transmission, qu'est ce que cela signifie pour vous ?

Toutes les transmissions, initiations, loungs, ont été donnés sur une période de deux mois, à raison de huit heures par jour. Nous étions donc en quasi retraite, concentrés uniquement sur cela et rien d'autre. Ce qui m'a le plus fascinée était d'observer les comportements de tous les participants à cette transmission traditionnelle : le respect mutuel des différents détenteurs de lignée, les uns envers les autres, la dévotion en action démontrée par le plus simple geste, tel que remplir une tasse de thé ou aider le Lama à trouver la bonne page. Plusieurs d'entre nous furent particulièrement impressionnés par la conduite du Tcheupeun (maître de cérémonie) sakya. J'en fis la remarque à Shamar Rinpoché qui m'expliqua que la lignée sakya est particulièrement renommée pour sa préservation d'une conduite éthique d'un niveau particulièrement élevé, et que c'est leur constant effort dans ce sens qui a donné la capacité aux lamas de cette lignée de le démontrer à un point tel que cela a un effet pacifiant et inspirant sur tous ceux qui en sont les témoins. Bien sûr, nous savons tous ce que signifie recevoir des initiations et des loungs, puisque nous en avons reçu de nombreux, pendant toutes les années de retraite et après, en particulier de Guendune Rinpoché. Mais mon impression est, qu'avec ce cycle d'initiations, j'avais reçu aussi «la transmission visuelle» d'un ensemble de comportements liés à la conduite, ce qui m'a paru particulièrement intéressant parce qu'inattendu.



Chogyé Trichen Rinpoché

Chogyé Trichen Rinpoché est né au monastère de Shigatsé, dans le Tibet central, en 1919. Dès l'âge de huit ans, il résida à l'ermitage de Shangpo où son père et son frère aîné l'encouragèrent à écrire, lire et mémoriser "l'énoncé des noms de Manjoushri". Il fit alors le souhait de dédier son temps à la triple pratique de l'écoute, la réflexion et la méditation.

Le monastère principal de Chogyé Trichen Rinpoché était Nalanda. Dans l'école sakyapa, on dénombre trois monastères principaux connus comme "les trois : Sakya, Ngor et Tsar". Le principal est le premier. Cette division entre les trois est basée sur les enseignements tantriques.

Les prédécesseurs de Chogyé Trichen Rinpoché reçurent de nombreux titres et honneurs de la part des empereurs de Chine, notamment la fameuse coiffe "Unique Ornement du Monde".

Dès le premier abbé, et durant l'époque de ses six successeurs, il y eut une vaste expansion du monastère de Nalanda. On dénombrait près de 3000 moines et quarante cinq bâtiments. Khédroup Tcheudjé, le premier Chogyé Trichen Rinpoché, fut le huitième abbé du monastère de Nalanda et l'incarnation de Drom Teunpa Gyalwé Djoungné. Il est universellement tenu en haute estime et respecté par tous les Sakyapas. Il a reçu et transmis les plus hauts enseignements de Kalachakra et Vajra Yogini. Le cinquième Dalaï Lama conseilla au monastère de Nalanda de préserver sa précieuse lignée. Seuls des membres ordonnés de la lignée peuvent devenir détenteurs

du trône. Ainsi, en comptant à partir du détenteur Khédroup Tcheudjé, Chogyé Trichen Rinpoché est la dix-huitième incarnation de Drom Teunpa Gyalwé Djoungné, et le vingt-sixième abbé du monastère de Nalanda.

Chogyé Trichen Rinpoché s'échappa du Tibet deux jours après l'occupation de Lhassa par les Chinois. Il consulta une très sainte protectrice afin de savoir s'il devait s'en aller ou rester. Elle lui conseilla de partir, mais vers le nord. C'est ce qu'il fit avec succès bien qu'il ait d'abord pensé fuir avec le Dalaï Lama vers le sud. Chogyé Trichen Rinpoché a donné au Dalaï Lama de nombreuses transmissions. Les tuteurs de Sa Sainteté l'ayant avisé que la tradition des tantras⁽¹⁾ du Vajradhatu n'existait plus parmi les lamas guéloukpas, il lui donna personnellement cette transmission. La somme des tantras de la tradition sakya consiste en enseignements des lignées de toutes les écoles tibétaines du bouddhisme. Elle comprend 315 grandes initiations et 25 commentaires qui incluent des enseignements des quatre écoles principales : Sakya, Guélouk, Kagyu, Ningma ainsi que des traditions Bodong, Dolpa, Jonang, Zhijed, Orgyen Nyengyud et Kalachakra. Chogyé Trichen Rinpoché a transmis à Sakya Trinzin Rinpoché six différentes initiations de Kalachakra, quatre d'entre elles faisant partie du compendium de tantras.

(1) Les soutras sont les textes transmis par les disciples directs du Bouddha Shakyamouni, exprimant les paroles mêmes du Bouddha, les tantras, sont des textes révélés, issus également du Bouddha, mais apparus ultérieurement.



Ordination monastique du 17^{ème} Gyalwa Karmapa Trinlé Thayé Dorjé

Le Gyalwa Karmapa a requis les vœux de guetsul⁽¹⁾ et a demandé à Chobgyé Trichen Rinpoché de les lui donner, parce que c'est le Khenpo le plus accompli pour les vœux du vinaya⁽²⁾ ; il est moine depuis plus de cinquante ans, et il est le plus ancien lama de toutes les écoles à les tenir. C'est un enseignant qualifié parce qu'il possède la complète maîtrise du sens du vinaya. Les transmissions des vœux sont proches dans les traditions sakya et kagyü, ce qui constituait une raison supplémentaire. Il est aussi très inspirant et encourageant que cette cérémonie ait eu lieu à Dhagpo Kundreul Ling parce que toutes les conditions étaient réunies. C'est le signe de la force de la vie monastique à Kundreul Ling et cela devrait nous inspirer pour améliorer la vie monastique en Occident en général et ici en particulier. C'est aussi un bon signe du résultat de l'activité de Guendune Rinpoché et une source supplémentaire d'inspiration.

(1) vœux de guetsul : vœux de conduite éthique, appelés aussi vœux de libération individuelle, consistant en de nombreux préceptes dont les cinq principaux sont : s'abstenir de tuer, voler, mentir, prendre des intoxicants et chasteté.

(2) vinaya : une des trois «corbeilles» (ou collections) des sutras, donnant principalement des enseignements sur l'éthique

PROCLAMATION OFFICIELLE DE L'ORDINATION DU 17^{ème} GYALWA KARMAPA

Le troisième jour du troisième mois de l'année du dragon de fer, selon le calendrier du monastère de Tsourphou, (le 7 avril 2000) le détenteur principal de la lignée kagyü du bouddhisme tibétain, le XVII^{ème} Gyalwa Karmapa, Kyabdag Donkun Drubpai Mawai Kyuchog Mipam Tcheukyi Gyalpo Trinlé Thayé Dordjé, a reçu l'ordination monastique de la part de son éminence Chobgyé Trichen Rinpoché Ngawang Khyenrab Toubten Lekshé Gyamtso, lui-même détenteur de la lignée sakya du bouddhisme tibétain. L'ordination monastique conférée appartient à la tradition de la Libération Individuelle. Cette ordination est de la plus haute importance pour une personne qui suit la doctrine du Bouddha Shakyamouni. Selon le Bouddha Shakyamouni, le bouddha historique de notre ère, les trois critères établissant sa doctrine dans un univers se composent des pratiques de la conduite éthique, du samadhi et de la connaissance supérieure. Ni le samadhi ou la connaissance supérieure ne peuvent se développer sans le maintien de la conduite éthique.

De nos jours, dans le bouddhisme tibétain, il y a deux lignées de transmission des vœux de libération individuelle. La première fut introduite au Tibet par le maître bouddhiste indien Shantarakshita et la seconde par le maître bouddhiste kashmirais Shakya Shri Bhadra. La seconde transmission est actuellement prédominante dans les lignées kagyü et sakya et la majorité des précédents Karmapas y ont reçu l'ordination monastique.

Le Khenpo qui a donné les vœux de cette lignée de transmission au 17^{ème} Gyalwa Karmapa, Chobgyé Trichen Rinpoché, possède toutes les qualités requises qui sont mentionnées dans les écrits du vinaya. Ces qualités peuvent être résumées sous forme de deux aspects principaux : la dévotion envers le maître spirituel et l'étendue de la connaissance des sutras du vinaya. Chobgyé Trichen Rinpoché excelle dans ces deux domaines et il est aujourd'hui le plus ancien détenteur de cette lignée de transmission du bouddhisme tibétain. Plus de cinquante années se sont écoulées depuis le jour où il fut ordonné. Pendant toutes ces années, il a préservé ses vœux de façon parfaitement pure et est ainsi devenu l'égal des seize patriarches. Les seize patriarches, ou Arhats, étaient des disciples du Bouddha Shakyamouni qui énonça qu'un pratiquant gardant ses vœux purs pendant quarante ans devient l'égal d'un Arhat. Khenpo Chobgyé Trichen Rinpoché est donc sans équivalent dans le rôle du maître conférant cette ordination monastique.

La cérémonie s'est déroulée au monastère de Dhagpo Kundreul Ling, en Auvergne. Ce lieu fut consacré par le précédent Karmapa Rangdjoung Rigpeï Dordjé, par l'actuel Kunzig Shamarpa Mipam Tcheukyi Lodreu et par Guendune Rinpoché qui vécut et enseigna au monastère pendant treize ans. Le jour de la cérémonie a été choisi pour correspondre à un des premiers jours auspicioseux de l'année, selon les calculs du tantra Kalachakra, et il correspond également au jour anniversaire de la naissance de Karmapakshi, le second Karmapa. Le mois choisi pour la cérémonie est celui où le Bouddha enseigna le tantra de Kalachakra à Drépoung, dans le sud de l'Inde actuelle. Cette occasion particulière établira le 17^{ème} Gyalwa Karmapa comme grand détenteur du vinaya, ce vinaya que le Bouddha Shakyamouni nomma «régent de notre univers».

Finalement, en cette grande occasion, nous, disciples du Karmapa, avons offert nos prières de longue vie à Chobgyé Trichen Rinpoché ainsi qu'au Gyalwa Karmapa et à tous les autres grands maîtres, puis nous avons prié afin que la doctrine du Bouddha reste parfaitement pure pour les générations à venir, et que tous les peuples du monde puissent obtenir la paix, la prospérité et l'état d'éveil. Après l'ordination, la sangha est venue remercier le Gyalwa Karmapa de recevoir l'ordination et Trichen Rinpoché de l'avoir donnée. Ensuite, la première cérémonie de Sodjong (pratique bi-mensuelle de purification) a été accomplie, dirigée par Chobgyé Trichen Rinpoché, pendant que les moniales l'accomplissaient également dans le temple de Laussedat.

Monastère de Dhagpo Kundreul Ling, le 7 avril 2000.

CEREMONIES DE CONSECRATION DE LA STATUE DU BOUDDHA SHAKYAMOUNI

Lama Shérab Gyaltzen est venu, à la demande de Kunzig Shamar Rinpoché, procéder aux rituels de consécration de la statue du Bouddha Shakyamouni, dans le temple. Il avait auparavant accompli les mêmes cérémonies pour les huit stoupas du centre de Montchardon. Durant quatre jours consécutifs, il a été procédé aux cérémonies de consécration des deux premiers niveaux de la statue du Bouddha, correspondant respectivement aux activités de pacification et d'accroissement.



«La consécration du trône de la grande statue du Bouddha a été accomplie, du 27 au 30 mai, par Shérab Gyaltzen Rinpoché qui, dans la lignée, est le lama le plus qualifié pour tout ce qui concerne les stoupas, les statues et leur consécration. C'était une chance extraordinaire qu'il ait été justement présent en France à ce moment-là, qu'il ait été disponible et qu'il ait accepté de venir.

Shérab Gyaltzen Rinpoché est resté une semaine ici. Les deux premiers jours ont été consacrés à la préparation des cent huit vases qui devaient être placés à l'intérieur du trône de la statue, dédiés aux sadaks, aux nagas, aux divinités associées à la richesse et à la prospérité.

Les deux premiers jours, les résidents ont participé à la confection de ces vases. Puis, il y a eu quatre jours de consécration. Le premier rabné, rituel de consécration de Gourou Rinpoché, a été accompli en présence du Gyalwa Karmapa. Les jours suivants, ont été effectuées des poudjas de formes d'accumulations particulières en fonction de chaque type de vases et de divinités.

Le dernier jour, pour terminer et compléter cette accumulation, il est d'usage de refaire à nouveau le rabné final puis de procéder au remplissage. Une grande quantité d'objets, à commencer par les armes, ont été placées au fond du trône du Bouddha, pour protéger les êtres des conflits et des guerres. Puis tous les supports et substances

précieuses sacrés par la force du samadhi (absorption méditative), ont été disposés aussi dans le trône, pour protéger les êtres de la famine, des épidémies, de la pauvreté et pour développer tout ce qui peut contribuer à la prospérité du monde.

Un très grand nombre de substances précieuses avaient été réunies, et Shérab Gyaltzen Rinpoché en était très heureux. Il a exprimé sa satisfaction sur ce qui avait été fait et sur la façon dont les choses se sont passées.

Le dernier jour de son séjour a été consacré à la transmission de louns aux membres de la communauté. Ensuite, deux de ses assistants sont restés pendant quelques jours, pour confectionner le soching (arbre de vie) destiné au stoupa de Virginie, en Amérique, et aussi pour permettre aux lamas et drouplas d'apprendre d'eux comment on les prépare.

La raison de ces rituels est qu'une statue vide n'est pas chargée de bénédictions, elle n'a pas de pouvoir de bénédiction. Le fait de remplir une statue ou un stoupa de toutes les substances qui, chacune, sont la base d'un bienfait particulier pour le monde et pour les êtres, et le fait que ces substances soient consacrées, bénies et transformées par la méditation qui l'accompagne, font que cet objet devient vraiment un support de la présence réelle de toutes les qualités du Bouddha ou de l'éveil dans ce monde.»



Allocution de Shérab Gyaltzen Rinpoché à la fin de son séjour

« Je suis très content de cette semaine passée ici à Dhagpo Kundreul Ling, et des pratiques de consécration que nous avons fait ensemble. J'ai rencontré Lama Guendune Rinpoché dans le passé, au Népal et à Dhagpo Kagyu Ling, et j'avais beaucoup entendu parler de Dhagpo Kundreul Ling au Népal, où j'habite, mais je suis très impressionné par ce que je vois ici, par tout ce qui a été réalisé et par l'intensité de la pratique qui est accomplie, notamment dans les centres de retraite, ainsi que par le nombre de moines et de moniales ayant accompli une retraite qui continuent de pratiquer.

C'est vraiment un lieu exceptionnel et vous pouvez tous vraiment vous sentir privilégiés de pouvoir vivre ici. Vous devriez être vraiment conscients de cela.

Même si Lama Guendune Rinpoché a quitté son corps, parce qu'il était impermanent comme tous les phénomènes, son esprit est véritablement présent dans ce lieu et son activité se perpétue. N'ayez aucun doute à ce sujet. De plus, le fait qu'il ait repris naissance si vite, est le signe de l'excellence du lieu et de son activité.

Le fait que le Gyalwa Karmapa ait reçu des transmissions si importantes, pendant une si longue période, et que Kunzig Shamar Rinpoché y ait assisté, est d'une grande importance pour le lieu. Que le Gyalwa Karmapa ait pu rester aussi longtemps ici et qu'il ait pris les vœux de guetsul est très particulier. Que Chobgyé Trichen Rinpoché, détenteur de la lignée de transmission Drub Tab Kuntu, ait pu venir et donner la transmission à tous les deux, Karmapa et Shamarpa, est également extrêmement favorable. Et enfin, que la cérémonie de consécration de la première partie de la statue du Bouddha ait pu avoir lieu en présence du Gyalwa Karmapa est un signe très auspiceux.

C'était une période de pratique très importante, qu'il ne faut pas minimiser. Et il serait bon que les prochaines étapes de la consécration se fassent au plus vite afin d'éviter les obstacles. Et, si je peux me permettre de vous adresser une requête, j'aimerais vous rappeler votre devoir : ce que Lama Guendune Rinpoché a construit ici, de le préserver, de maintenir son esprit de la pratique vivant dans ce lieu, afin que les centres de retraite continuent, et de faire attention qu'ils ne perdent pas en puissance et pratique, mais qu'ils grandissent, comme le soleil levant, de façon à ce que le dharma se développe encore plus. »

Interview avec Shamar Rinpoché



Lama

Lama Tsony, responsable du monastère, les droupeuns et les moniales responsables du Karmé Guendune, ont eu un entretien avec Shamar Rinpoché, peu avant son départ de Dhagpo Kundreul Ling

Lama : Le Gyalwa Karmapa a déclaré publiquement, le 17 janvier 2000 (voir KG n° 10) qu'il avait confirmation des signes que Guendune Rinpoché avait repris naissance, que pouvez-vous nous dire à ce sujet ?

Shamar Rinpoché : Le processus de reconnaissance ne peut pas être accompli dans l'urgence, il faut du temps. Mon opinion est que c'est au Karmapa de reconnaître la réincarnation de Guendune Rinpoché. Le plus important est de préserver le monastère et les centres de retraite qui sont l'activité de Guendune Rinpoché. Je pense que le Karmapa devrait l'éduquer par la suite afin qu'il puisse être utile en ce qui concerne les enseignements karma kagyü, les centres du dharma.

Lama : Le Gyalwa Karmapa nous a donné comme ligne de conduite que la réincarnation de Guendune Rinpoché devait avoir, pendant plusieurs années, de façon anonyme, une vie de famille et une éducation normales. Quels sont vos conseils sur ce sujet ?

Shamar Rinpoché : Une fois qu'il sera reconnu, je pense que le mieux serait que le Karmapa lui-même l'éduque. Il devrait le prendre comme disciple. Le Karmapa a maintenant dix sept ans et, lorsqu'il en aura vingt quatre, le Yangsi (réincarnation) de Guendune Rinpoché en aura huit ou neuf, aussi c'est parfait... Quoique le Karmapa vous conseille, par rapport à Guendune Rinpoché, vous devriez le suivre, vous en remettre totalement à lui.

Lama : Certaines personnes s'inquiètent et pensent : Guendune Rinpoché n'est plus là! Il y a une grande attente. Maintenant, on entend qu'il y a une réincarnation, et certains pensent qu'il va revenir bientôt...

Shamar Rinpoché : Même un bébé Yangsi ne va pas savoir comment s'occuper d'un monastère. Si le bébé Yangtshi revenait, plein de rides et les cheveux blancs, alors d'accord! (rires).

Lama : Pouvez-vous nous exposer votre opinion sur l'importance des tulkous dans le monde occidental ?

Shamar Rinpoché : Le système tibétain des tulkous montre des lacunes, il ne fonctionne pas très bien. Je pense que nous ne devrions pas établir ce système dans la société occidentale car, s'il est imité sans discernement, alors, cela peut entraîner des problèmes politiques. Cela est déjà arrivé. Les pratiquants occidentaux devraient plutôt être suivis par des enseignants bouddhistes qualifiés, eux-mêmes pratiquants, comme cela se passe actuellement. En ce qui concerne la lignée des Karmapas, elle doit continuer, car selon les prédictions, il doit encore y avoir quatre incarnations, jusqu'à la vingt et unième⁽¹⁾.

Lama : Une question qui revient souvent, c'est comment se fait-il que le Karmapa, qui est un être illuminé, doive étudier autant et recevoir à nouveau toutes ces transmissions ?

Shamar Rinpoché : La lignée doit être maintenue grâce à une incarnation humaine, un corps humain. Si le Karmapa renaît avec un corps humain, celui-ci doit passer par toutes les étapes habituelles d'un système physique. C'est comme ça ! Tous les Karmapas du passé sont passés par là et ceux du futur le feront aussi. Dans le présent, c'est pareil. C'est normal.

Lama : Vous voyez, je pense que les gens ont peur que, s'ils obtiennent l'éveil, ils aient encore besoin d'étudier !! (rires)

Shamar Rinpoché : Non, Non ! Le Karmapa reprend naissance pour aider les êtres vivants! Certains disent que le Karmapa est au huitième degré de bodhisattva, d'autres qu'il est au dixième. Qui peut dire quel degré ? Mais, certainement, il est à un de ces niveaux de réalisation spirituelle ! C'est pourquoi il a encore besoin de réapprendre (2). Les Karmapas reviennent sous des milliers de formes différentes, dans les mondes humains, dans tous les royaumes des êtres vivants ; ils prennent un aspect adapté au type d'êtres qu'ils veulent aider. Comme le Bouddha Shakyamouni qui, avant d'atteindre l'éveil, était arrivé déjà autour du huitième ou dixième degré d'éveil et qui s'est incarné comme un petit prince, et a suivi son éducation, a médité et traversé toutes les étapes de l'entraînement spirituel, afin de donner un exemple aux êtres vivants.

(1) Pour les détenteurs de lignée, il est très important que la réincarnation véritable soit découverte et reconnue, mais pour les autres, il doit y avoir une distinction en vertu de leur pratique ; il faut mesurer leur valeur en tant que pratiquants du dharma et non d'après leur naissance.

Pourquoi, pour le Karmapa, est-il nécessaire que ce système soit perpétré ? Parce qu'il est le détenteur de la lignée karma kagyü et que de nombreuses prophéties le désignent comme « celui qui accomplit le bienfait des êtres ».

(2) Un tulkou n'est pas tulkou seulement de naissance mais il en déploie toutes les capacités grâce à l'éducation et aux transmissions reçues. Sans ces deux, même s'il en a le potentiel, il n'a pas le pouvoir d'accomplir le bienfait des êtres, de déployer l'activité éveillée.



Droupla Samten : Comment pensez-vous que l'on puisse préserver la qualité de la transmission en ce lieu afin que les gens puissent en bénéficier ?

Shamar Rinpoché : Et bien, en continuant tel que c'est maintenant. Pour le moment, tout va très bien. Tout ce qui a été établi ici par Guendune Rinpoché devrait être poursuivi. De plus, le chef spirituel, le Gyalwa Karmapa est là, Shamarpa est là et tous les droupeuns sont là. Karmapa devrait se rendre fréquemment ici et y demeurer pour d'assez longues périodes. Il y a encore le monastère à superviser et le temple à terminer. Dorénavant, le Gyalwa Karmapa, s'en occupera.

Lama : Oui, c'étaient les souhaits de Guendune Rinpoché ; il a répété à plusieurs reprises que tout appartenait au Karmapa, que ce n'était pas son monastère.

Shamar Rinpoché : Le Karmapa doit en prendre la responsabilité dorénavant, terminer le projet et le maintenir. Guendune Rinpoché a déployé beaucoup d'efforts dans l'édification du temple, la perpétuation de la lignée karma kagyü, et la diffusion du dharma. Dorénavant, le chef spirituel du lieu est présent, aussi, il ne faut plus se faire de souci. Les droupeuns sont tous là, et ils travaillent très bien, ainsi que tous les autres. Cela devrait continuer ainsi. Les retraitants n'ont pas besoin d'attendre quelqu'un de particulier. Non ! Le dharma devrait être leur guide.

Lama : Rinpoché, nous aimerions vraiment que vous veniez nous donner des enseignements, une fois par an, particulièrement que vous nous transmettiez des instructions du Mahamoudra que vous avez reçues du 16ème Karmapa, Rangdjoung Rigpeï Dordjé...

Shamar Rinpoché : J'essaierai de venir une fois par an ou tous les deux ans. On ne sait ce qui peut arriver ! Cependant, j'essaierai de vous donner des enseignements tels que le « Tchag Tchen Gya Zhung ». Je m'occuperai également des méditations de moyen et haut niveaux. Quand je viendrai ici, je donnerai donc les plus hauts enseignements et les droupeuns les retransmettront. Cela vous convient-il ?

Lama : Si vous aviez le temps de donner des initiations à toutes les personnes qui vivent ici, ils en seraient très heureux... Et, bien sûr, vous pourriez demeurer ici ! Ceci est votre maison !

Shamar Rinpoché : Bien sûr, je le ferai ! Je viendrai régulièrement, sur une période de six ou sept ans, et ensuite, le Gyalwa Karmapa prendra la relève. Il vous faut encore apprendre comment faire les mandalas de sable, comment dessiner des mandalas de Gyalwa Gyamtsö, Korlo Demtchog etc. Oumzé (maître de rituel) Ngédeun est très versé dans cet art, mais le meilleur est Shérab Gyaltsen Rinpoché. Il devrait demeurer un long moment ici et vous enseigner tout cela.

KARMA PUNTSOK LING

L'année dernière, nous avons organisé, à Karma Puntsok Ling, à Jägendorf, des réunions dans lesquelles s'étaient retrouvés tous les groupes germanophones rattachés à Dhagpo Kundreul Ling. (voir KG n° 9). Dans ces réunions, ceux-ci avaient exprimé le souhait de multiplier les contacts les uns avec les autres afin de mieux communiquer. L'idée était de créer une organisation rassemblant toutes les données (Dharma-Netz), avec un site sur Internet où les informations seraient facilement accessibles, et une trame commune pour coordonner les voyages des lamas et drouplas du Dhagpo Mandala. Depuis, nous avons donc créé un site Internet, au sein même de la D.B.U. (L'Union Bouddhiste Allemande) :

www.dharma.de/dhagpo-mandala.

Cette année, pendant le week-end de réunion du Dharma-Netz, qui eut lieu avant le stage de Pâques 2000, le souhait a été exprimé d'organiser une semaine d'enseignements dans un lieu central en Allemagne. Ceci afin que les personnes qui travaillent ou ont une famille, et qui ne peuvent s'organiser pour se rendre en France, à Dhagpo Kagyu Ling, Le Bost, Laussedat ou Croizet ou même en Basse Bavière, à Jägendorf, afin d'assister aux enseignements et transmissions, puissent venir. Notre intention est de permettre à tous les pratiquants du dharma qui le souhaitent de recevoir les explications et initiations nécessaires à leur pratique. Ce stage est également ouvert à toutes les personnes nouvelles qui seraient intéressées. Les membres qui assistaient à la réunion du Dharma Netz sont tombés d'accord pour organiser ce stage à Pâques 2001. Les trois groupes du dharma de Darmstadt, Heidelberg et Köln ont déclaré spontanément qu'ils voulaient être responsables de son organisation. Tout de suite après cette réunion, nous avons trouvé près de Fulda (une ville proche de Kassel) une grande auberge de jeunesse appropriée pour ce rassemblement. Lama Jigmé Rinpoché a déjà donné son accord pour donner un enseignement le jour de Pâques et différents lamas et drouplas du Dhagpo Mandala comme Tsony (Francis), Henrik et Walli, Djangtchoub, Dordjé Dreulma, Yéshé Zangmo et d'autres seront disponibles toute la semaine.

Concernant le sujet : « base, chemin et fruit », qui est un enseignement fondamental, il sera expliqué sur un cycle continu de plusieurs années. La « base » se réfère à la nature de Bouddha, non duelle, inhérente à tous les êtres, à leur potentiel de libération ultime. Le « chemin » exprime les différentes méthodes pratiques qui révèlent cette nature de Bouddha. Le « fruit », c'est la réalisation même de cette nature et ainsi la libération de toutes les tares de confusion du cycle des existences.

L'organisation de ce stage commence dès maintenant, et tous ceux qui veulent y participer sont les bienvenus et peuvent nous communiquer leurs idées et leurs souhaits en s'adressant à : « Coordination du Stage de Pâques » Gertrud Heinkel-Haeefe - Frankfurterstr - 18 - 20 - D 6 64293 Darmstadt - Allemagne - Tel : 00 49 / 6151 2 43 07 - Fax : 00 49 / 6151 13 90 57 - e-mail : g.h-haeefe@t-online.de

NOUVELLES DES PROJETS

L'ermitage : Grâce à un emprunt de 1.200 000 F, nous avons pu commencer les travaux⁽¹⁾. L'entreprise a déjà posé toute la structure bois, et les résidents sont maintenant en train de préparer les chambres. La structure est terminée, la toiture couverte, les fenêtres et portes sont posées. Il faut maintenant monter les cloisons intérieures, les planchers, les plafonds. Mais le travail avance bien et tout devrait être terminé pour le printemps 2001. Il faut encore financer l'aménagement des chambres : mobilier, papier peint, éclairage, en comptant environ 5 000 F par chambre et il y en a vingt (= 100 000 F maximum). Les finitions sont longues et honorables, mais nous avons fait beaucoup plus par nous-mêmes que cela était prévu initialement. Par exemple, le bardage extérieur en bois devait être posé par l'entreprise mais cela nous coûtait trop cher ; il sera réalisé par notre équipe, pour une économie de 100 000 F.

(1) cet emprunt sera couvert par des dons à venir et les participations aux frais des stagiaires retraitants sur les sept prochaines années. Nous pouvons vous envoyer ces estimations des coûts du projet sur simple demande.



Le temple : Notre objectif, pour la fin de l'année 2000, avant la sortie de retraite, est de terminer le grand mandala de Kalachakra et le remplissage de la statue du Bouddha. Au niveau de la décoration du temple⁽¹⁾, nous terminerons les plafonds, en dessous de la courive, qui doivent recevoir par la suite les petits mandalas. Ce sont des caissons dans lesquels sont peints des lotus, des signes auspicioeux. Cela nécessitera encore six mois de travail pour l'équipe de décoration. A la sortie de retraite, la statue devrait être remplie, mais il faudra ensuite peindre le visage du Bouddha. Le peintre Norbou (voir KG n°9) viendra, en février 2001, effectuer ce travail délicat qui ne peut commencer tant que le remplissage n'est pas fini, pour des raisons spirituelles : on donne vie à la statue au niveau du regard.

(1) Pour le temple, nous pouvons vous envoyer les estimations des coûts prévus pour les années à venir jusqu'à sa finition, sur simple demande.

Le mandala (photos ci-contre) : Le peintre Norbou est venu, en février 2000, tracer le dessin du mandala de Kalachakra, de huit mètres de diamètre, et il a donné aussi des directives sur l'utilisation des différentes couleurs. Nous avons acheté des substances précieuses, de l'émeraude, de la topaze, du lapis-lazuli en poudre, en petite quantité parce que c'est très cher, que l'on a symboliquement lié aux autres couleurs pour les rendre précieuses. A l'heure actuelle, l'équipe de peinture du mandala est en train de le peindre en quatre phases. L'enceinte extérieure est presque terminée, et les stagiaires commencent le quart orange, tout ce qui se trouve dans la direction liée à l'accroissement, contenant les dakinis, les signes auspicioeux et les aspects liés aux divinités de cette direction de l'espace du mandala. Cette partie devrait être terminée avant l'arrivée de Norbou en février 2001. Le travail avance rapidement car lama Shérab se consacre entièrement à la peinture du grand mandala avec l'aide des cinq stagiaires formés par le peintre Norbou et les drouplas Kunkyab et Samten.

Si vous souhaitez aider au développement général du lieu, faire une donation pour la statue du Bouddha, l'ermitage ou le temple, vous pouvez envoyer vos dons, en libellant vos chèques à l'ordre de KTL à :

DHAGPO KUNDREUL LING

Le Bost – 63640 - BIOLLET – FRANCE

Le Bost : tél : 04.73.52.24.34. fax : 04.73.52.24.36.

Laussedat : tél : 04.73.52.20.92. fax : 04.73.52.21.93.

(et non ...23.93, erreur du numéro précédent de K.G)

e-mail : ktl @ dhagpo-kagyuu.org

infos Karmapa : karmapa @ dhagpo-kagyuu.org

Si vous désirez avoir un aperçu plus précis des libéralités nécessaires pour les projets de Dhagpo Kundreul Ling, veuillez écrire au secrétariat de :

- Laussedat - 63640 - St Priest des Champs - France-

Les photos de cette brochure ont été réalisées par droupla Yéshé Zangmo, Vienna Dharma Photos et Sébastien Gerbeau.

La statue du Bouddha : Le trône du Bouddha est maintenant rempli. Il s'agit d'une vaste pièce, d'environ quatorze mètres cube, située sous la statue, partagée en deux étages. Le premier niveau symbolisant l'activité de pacification est rempli de sabres et de flèches tournés vers l'extérieur, afin de protéger le lieu et de repousser les obstacles. Cela symbolise la pacification de toutes les guerres, obstacles et conflits. Le deuxième niveau est couvert de cent huit vases, remplis de bijoux, symbolisant l'activité d'accroissement de la pratique spirituelle et favorisant richesse et prospérité pour le monde. Les drouplas Orgyen et Djinpa se sont particulièrement dédiés à ce projet. Tous les rituels de consécration de ces premiers niveaux ont été effectués par Shérab Gyaltzen Rinpoché, le premier et le dernier en présence du Gyalwa Karmapa. Il s'agissait en même temps d'une transmission pour que le Karmapa et la communauté monastique puissent, à leur tour, accomplir ces cérémonies dans le futur. Il reste maintenant à remplir le lotus, le tronc, les bras, le cou et la tête du Bouddha. A l'intérieur de la statue, sera érigé le *Soching*, l'arbre de vie. On doit aussi installer, dans le corps même, différentes statues avec leurs mandalas et des reliques de grands lamas. Dans la tête et dans l'oushnisha seront insérées de précieuses reliques données par le Karmapa, liées à l'activité éveillée, et des ringsels, les petites pilules précieuses qui apparaissent sur les reliques des grands maîtres de la lignée. Shérab Gyaltzen Rinpoché a insisté pour que le remplissage de la statue soit fait au plus vite.

C'est pourquoi nous faisons à nouveau appel à votre générosité, pour la statue du Bouddha. Ce support est particulièrement important, parce qu'il représente le Corps du Bouddha dans notre monde. C'est un tendrel (un lien) extrêmement auspicioeux avec l'activité éveillée sur terre.

Si vous désirez effectuer un don par virement, veuillez le préciser par un courrier.

EN FRANCE

Congrégation Karma Tarchine Lundroup
Crédit Agricole Mutuel d'Auvergne
Code établt 16806 code guichet 02200
Compte n° 722 041 76000 clé Rib 48

EN ALLEMAGNE

Klostergemeinschaft
Karma Tharchine Lundroup
Sparkasse Heidelberg BLZ 672 500 20
Konto Nr. 16 22552
ou
Karma Kagyu Stiftung
(préciser projet KTL)
Postscheck Frankfurt, BLZ 50010060
Konto Nr. 424 181-609

EN AUTRICHE

Kündröl Ling
Volksbank Graz, Bruck
BLZ 44770, Konto N° 4462 149

EN SUISSE

Karma Tharchine Lhundroup
Raiffeisenbank, Bernhauserstrasse 5
CH – 8588 Zihlschlacht, Konto N° 4308.31 CHF





CONGREGATION KARMA TARCHINE LUNDROUP - TEL (33) 04 73 52 24 34 - FAX : (33) 04 73 52 24 36
Congrégation Monastique Bouddhiste, reconnue par décret du 26 juin 1992 - LE BOST - 63640 BIOLLET - FRANCE